

Appel à communications

Colloque des Doctorants de la Fédération Sciences Sociales Suds (CODOFE) 2018

Université Paris-Diderot, rue Albert Einstein - 75013 Paris, bâtiment Olympe de Gouges, salle 870

22 et 23 novembre 2018

De la voix des enquêtés à la voix du chercheur : Les processus de construction de légitimité du jeune chercheur

Le CODOFE 2018 a pour but de refléter la dynamique pluridisciplinaire qui réunit des doctorants et jeunes docteurs des différents laboratoires en sciences humaines et sociales. L'objectif de ce colloque est de réfléchir sur la construction de la légitimité du jeune chercheur tout au long de sa recherche.

La notion de légitimité renvoie à ce qui est juste et équitable dans un cadre donné, autrement dit, est « légitime » ce qui obéit à une norme dominante. Ce qui n'entre pas dans ce cadre apparaît donc « illégitime ». En changeant d'espace, social, géographique, culturel ou académique, les référents de ce qui est légitime se transforment et le discours du chercheur se reconstruit par besoin de reconnaissance. En effet, sa légitimité est une variable déterminante pour le bon déroulement de la recherche. Questionner la légitimité du chercheur, particulièrement l'objet et les pratiques de sa recherche permet d'éclairer les mécanismes de reconfigurations d'apparences, de discours et de réflexions que suscite un travail de thèse.

Les jeunes chercheurs souhaitant participer à ce colloque sont invités à partager leur travail réflexif sur leurs stratégies de construction de légitimité en tant que chercheur sur le terrain, leurs méthodes d'approche des personnes, d'analyse et de diffusion des résultats.

Le CODOFE 2018 se déroulera autour des trois axes thématiques suivants :

1 – Les apparences : des mises en scène déployées par le chercheur pour approcher son objet d'étude

L'entrée sur le terrain est un moment de confrontations entre, d'une part, les objets sociaux étudiés et, d'autre part, un cadre théorique, des catégories d'analyses et une problématique élaborés au préalable. Néanmoins, le positionnement théorique s'accorde difficilement aux réalités rencontrées sur le terrain. En effet, le face à face du chercheur avec les personnes enquêtées oblige à mettre en place tant des variétés d'approches, que des stratégies de négociations ou des accords pour le partage des résultats. Qu'il s'identifie ou non à la population, à la communauté ou encore au groupe social étudié, le chercheur est amené à modifier sa présentation et/ou son image à différents moments de sa recherche. Comment s'adapte-t-il au terrain et quelles stratégies déploie-t-il pour construire une légitimité ? Dans quelle mesure ces stratégies sont-elles négociées avec les enquêtés ?

2 – Les discours : le chercheur, porteur de voix recueillies sur le terrain

La voix des individus ou d'une communauté en générale est objet d'étude partagé par les disciplines qui composent les sciences humaines et sociales. Le chercheur est porteur d'un message, d'une idée ou d'une connaissance qu'il interprète. La voix se matérialise tant par la production de paroles orales et écrites, que par des expressions qui mettent en mouvement des corps, des sons, des formes et des couleurs. Recueillir des données requiert souvent des échanges interpersonnels, d'observations et/ou de participations. Écouter, capter et porter une voix suscite un jeu de paroles, un lexique du gestuel corporel, synonyme d'une conciliation stratégique entre des individus, c'est-à-dire entre le chercheur et les personnes avec lesquelles il travaille. Comment la voix émise sur le terrain traverse les transformations que subit le discours du chercheur, soumis au besoin de reconstruire sa légitimité selon le contexte dans lequel il communique ?

3 – La co-construction d'idées : une négociation permanente entre outils théoriques et analyses empiriques

Dans l'élaboration de son projet de recherche, le chercheur se construit à l'aide d'un langage académique qu'il puise dans ses communications avec la communauté de chercheurs, ainsi que dans une bibliographie spécifique de son domaine d'études. Son raisonnement et son discours suivent alors la structure langagière d'une sphère intellectuelle spécifique. Au contact du terrain, les perceptions du monde des informateurs et/ou des chercheurs locaux peuvent obéir à des logiques similaires ou contradictoires à celles du chercheur. L'enjeu de co-construction est alors de trouver des liens entre les différentes épistémologies, liens qui faciliteront l'intercompréhension, constructrice de légitimité. Quels terrains d'entente s'ouvrent au chercheur ? Quels concepts fondateurs de sa pensée est-il prêt à modifier ?

Modalités

Cette rencontre, pensée et organisée par les doctorants de la F3S, se veut aussi un lieu d'échanges entre jeunes chercheurs (doctorants, postdoctorants, jeunes docteurs) de toutes disciplines souhaitant mettre en commun leurs expériences de recherche dans un cadre bienveillant. Le colloque sera clôturé par un cocktail.

Les propositions sont à envoyer aux coordonnateurs du colloque à codofe2018@gmail.com dans la limite de 500 mots (une page) présentant un résumé et le titre de la communication, la thématique, le(s) champ(s) disciplinaire(s), les nom et prénom du communicant, l'institution de rattachement, et des références bibliographiques.

Calendrier

Date limite d'envoi des propositions : **19 octobre 2018**

Annnonce des communications retenues : **05 novembre 2018**

Comité d'organisation

Veronique Acking (Université Paris-Diderot, CESSMA), Houssamoudine Ankili (Université Paris-Diderot, CESSMA), Suat Istanbulu (INALCO, SEDYL), Gilles Martinet (Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle, CREDA), Aïda Ramirez Romero (Université de Nice Sophia Antipolis, URMIS) et Jhonnatan Rangel (INALCO, SEDYL).

Fédération Sciences Sociales Suds (F3S)

Créée dans le cadre du PRES Sorbonne Paris Cité, la Fédération Sciences Sociales Suds (F3S), rassemble quatre laboratoires pluridisciplinaires consacrés à l'étude des problématiques propres aux pays dits du Sud : le CEPED (Centre Population et Développement, Paris-Descartes - IRD), le CESSMA (Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques, Paris-Diderot – INALCO - IRD), le CREDA (Centre de recherches et de documentation des Amériques - CNRS), le SEDYL (Structure et Dynamique des Langues - CNRS, INALCO, IRD) et l'URMIS (Unité de recherche migrations et sociétés, Paris-Diderot - Sophia-Antipolis - CNRS, IRD).

Call for papers

Federation of PhD students of the Social Sciences Souths, F3S (CODOFE) 2018 Conference

Paris-Diderot University, Albert Einstein Street - 75013 Paris, Olympe de Gouges Building, Room 870

22 and 23 November, 2018

From the voice of the researched to the voice of the researcher: Young researchers' processes of legitimacy construction

The CODOFE 2018 aims to reflect the multidisciplinary dynamics which gather PhD students and young doctors of the various research units in humanities and social sciences. The objective of this conference is to examine the construction of legitimacy by the young researcher throughout his or her research.

The notion of legitimacy refers to what is just and fair within a given context, in other words, that which obeys a dominant standard is considered "legitimate." What does not fit within this context seems thus "illegitimate." By moving across different social, geographical, cultural or academic contexts, the researcher is forced to change his or her discourse based on the notions of legitimacy inherent to the specific context. Indeed, it is essential for the researcher to establish legitimacy in order to carry out a successful research project. Questioning the legitimacy of the researcher, particularly the object and the practices of his or her research, allows us to shed light on the mechanisms behind the reconfiguration of appearances, speech and reflections generated by a thesis dissertation within a given context.

Young researchers wishing to participate in this conference are invited to share their reflective work on their strategies of legitimacy construction as a fieldwork researcher, their methods of approaching people, analysis and dissemination of results.

The CODOFE 2018 focuses on the following three thematic axes:

1 - Appearances: setting of the stage by the young researcher to approach his object of study

The entry into the field is a moment of confrontation between, the social objects to study on the one hand, and a theoretical frame, categories of analyses and a question previously developed on the other hand. Nevertheless, the theoretical positioning rarely matches the reality encountered in the field.

Indeed, the face to face interactions of the researcher with the researched forces him or her to implement different varieties of approaches and strategies of negotiation such as agreeing to share results with the researched. Whether or not the researcher identifies with the studied population, community or social group, he or she is led to modify the way he or she presents him or herself, and/or his or her image, at different times throughout the research. How does he or she adapt to the field and what strategies does he or she deploy to build legitimacy? To what extent are these strategies negotiated with the investigated?

2- Discourse: the researcher, the carrier of voices collected in the field

The voice of individuals or of the community is generally an object of study shared by different disciplines of the humanities and social sciences. The researcher is the bearer of a message, an idea or knowledge which he or she interprets. The voice is constructed both by the production of oral and written words, and by the bodies, sounds, forms and colors within a given context. To collect data quite often requires interpersonal exchanges, observations and/or participation. Listening to, grasping and bearing a voice generates a game of words and a lexicon of physical gestures. This process is equivalent to a strategic conciliation between individuals, between the researcher and the people with whom he or she works. How is the voice emitted in the field reflected in the transformations of the researcher's discourse, influenced by the need to reconstruct legitimacy based on the context in which he or she communicates?

3 - The co-construction of ideas: a permanent negotiation between theoretical tools and empirical analyses

In the elaboration of a research project, the researcher positions him or herself by applying an academic language which aids communication with the greater academic community, as well as the development of a specific bibliography within his or her domain of studies. As a result, the young researcher's reasoning and discourse follow the linguistic structure of a specific intellectual sphere. Upon entering the field, the perceptions of the studied population can obey similar or contradictory logic to those of the researcher. The key to co-construction is then to find links between various epistemologies, links which will facilitate inter-understanding, the builder of legitimacy. What common grounds are accessible to the researcher? What founding concepts of her or her thought is the researcher willing to modify?

Submissions

This conference, conceived and prepared by the PhD students of the F3S, is an opportunity of exchange between young academics (PhD students, Post-Docs, young doctors) of any disciplines wishing to share their experiences of research in an open and inclusive atmosphere. The conference will close with a cocktail party.

All proposals should be sent to codofe2018@gmail.com within the limits of 500 words (one page) presenting a summary and the title of the presentation, the theme, the disciplinary field(s) of research, first and last name of the presenter, the institution of affiliation, and bibliographical references.

Calendar

Submission deadline for abstracts: **19 October 2018**

Notification of acceptance of the communication: **5 November 2018**

Organizing committee

Veronique Acking (Paris-Diderot University, CESSMA), Houssamoudine Ankili (Paris-Diderot University, CESSMA), Suat Istanbulu (INALCO, SEDYL), Gilles Martinet (Paris 3 -Sorbonne Nouvelle University, CREDA), Aïda Ramirez Romero (de Nice Sophia Antipolis University, URMIS) et Jhonnatan Rangel (INALCO, SEDYL).

Social Sciences Souths Federation (F3S)

Created within the context of PRES Sorbonne Paris Cité, *the Social Sciences Souths Federation (F3S)* gathers four interdisciplinary research units dedicated to studying problematics specific to countries from the "South": CEPED (Population and Development Center, Paris Descartes University – IRD), CESSMA (Center for Studies in Social Sciences on African, American and Asian Worlds, Paris Diderot University – INALCO – IRD), CREDA (Center for Research and Documentation on the Americas, Paris Sorbonne Nouvelle University), URMIS (Research Unit on Migrations and Societies, Paris Diderot University – Sophia Antipolis University – CNRS, IRD) and SEDYL (Language Structure and Dynamics - CNRS, INALCO, IRD).

Bibliographie / Bibliography

Agier, M., (2004) *La sagesse de l'ethnologue*. Paris, L'œil neuf éditions.

Arnold, A. Greco, L. (2012) « Légitimité du chercheur et pratiques des catégorisations en contexte ethnographique », *Cahiers de praxématique* numéro 59. Montpellier, Pulm, pp. 131-148.

Bouillon, F., Fresia, M., Tallio, V., eds (2005) *Terrains sensibles : expériences actuelles de l'anthropologie*. Paris, Centre d'études africaines / EHESS.

Broqua, C. (2002) « Enjeux des méthodes ethnographiques dans l'étude des sexualités entre hommes ». *Journal des anthropologues*, 82-83, pp. 129-155.

Broqua, C. (2009) « L'ethnographie comme engagement », *Genèses*, 2, 75, pp. 109-124.

Dwyer, K. (1982) *Moroccan Dialogues, Anthropology in Question*. Baltimore, The John Hopkins University Press.

Fawett, B. Hearn, J. (2004) « Researching others: epistemology, experience, standpoints and Participation ». *International Journal of Social Research Methodology*, 7(3), pp. 201-218.

Geertz, C. (1973) *Interprétation d'une culture*. Paris, PUF (trad. Française 1982).

Girard, M.-J., F. Bréart De Boisanger, I. Boisvert, et M. Vachon (2015) « Le chercheur et son expérience de la subjectivité : une sensibilité partagée ». *Spécificités*, no 8 : 10-20.

Goffman, E. (1981) *Forms of Talk, Philadelphia*. University of Pennsylvania Press.

Hymes, D. (1982) « The Ethnography of Speaking », in T. Gladwin & W. C. Sturtevant, eds., *Anthropology and Human Behavior*. Washington DC, The Anthropological Society of Washington, pp. 13-53.

Licata, L., Klein, O., Van der Linder, N. (2006) « Sens commun et histoire. L'étude des représentations sociales », in Larence Van Yoersele (dir), *Questions d'histoire contemporaine. Conflits, mémoires et identités*. Paris, Presses Universitaires de France.

Levinson, S. C. (1983) *Pragmatics*. Cambridge, Cambridge University Press.

Meighan, R., Siraj-Blatchford, I. (1997) *A sociology of educating* (3^{ème} éd.). Londres, Continuum.

Mondada, L. (1997) « L'entretien comme lieu de négociation d'objets de discours ». *Cahiers de Linguistique Sociale*, 28/29, pp. 218-224.

Mondada, L. (2006) « La demande d'autorisation comme moment structurant pour l'enregistrement et l'analyse des pratiques bilingues », *Tranel*, 43, pp. 129-155.

Renzetti, C. M. (2012) « Introduction: les défis pratiques et éthiques dans la recherche sur des sujets sensibles », in E. Hennequin, éd., *La recherche à l'épreuve des terrains sensibles: approches en sciences sociales*. Paris, L'Harmattan, pp. 11-28.

Savin-Baden, M., C. Howell Major (2013) *Qualitative Research: The Essential Guide to Theory and Practice*. Abingon, UK, Routledge.

Tedlock, B. (1991) « From participant Observation to the Observation of Participation: The Emergence of Narrative Ethnography ». *Journal of Anthropological Research*, 47/4, pp. 69-94.

Tuhiwai Smith, L. (1999) *Decolonizing Methodologies Research and Indigenous People*. London and New York, Zed Book Ltd.